L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Succeeds : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 16 OCTOBRE 1888.

M. Geo. Moorman.

On verra dans nos dépêches de ce jour que M. Cleveland a fait choix de M. Geo.' Moorman, comme Marshal des Etats-Unis, district est de la Louisiane. Le Président a envoyé hier ce nom au Sénat fédéral, et nous avons lieu de croire que cette nomination sera approuvée sans opposition.

Elle a été recommandée ici de la façon la plus spontanée, la plus flatteuse, et, nous croyons pouvoir l'écrire sans crainte d'être contredit, M. Moorman est digne du mouvement très accentué qui s'est produit en sa faveur.

Son passé répond de l'avenir ; il sera à la hauteur de la position éminente à laquelle l'a appelé M. Cleveland.

M. Moorman est un homme d'affaires, un homme que l'on peut citer pour son honorabilité, pour son intelligence, pour son caractère indépendant. Dans ces fonctions importantes de Marshal des Etats-Unis, il n'aura en vue que le devoir ; l'occasion s'offrira bientôt pour lui de le prouver.

Il est sincèrement attaché à la Louisiane, il s'est identifié avec elle ; nous n'en voudrions pour témoignage que les efforts habiles auxquels il a eut livré afin de servir la cause de l'immigration. C'est là l'une des questions vitales du moment ; M. Moorman a beaucoup fait dans cette voie là.

Sa nomination a donc reçu ici la chaleureuse approbation de l'immense majorité de notre population ; celle du Sénat suivra de près.

Bits of Louisiana folk-lore.

Nous avons jeté rapidement les yeux sur une petite brochure portant ce titre que vient de publier M. Alcée Fortier, auquel nous adressons nos remerciments pour l'envoi qu'il nous en fait.

L'auteur a collectionné, a réuni les contes, chansons, poésies, proverbes en langue créole, qu'il fait suivre d'une traduction en anglais, et de commentaires qui aident à les comprendre. Tout cela sera lu, nous n'en doutons pas, avec beaucoup d'intérêt.

Ces pages sont pleines toutes connues de la vie de population créole, mais il est bien de les cronper ainsi ; on revient toujours avec plaisir à ces contes du bon vieux temps, dont nous avons été bercés ; ils ont que saveur de primitivité, de naïveté, dont on ne se lasse point.

En les relisant, c'est comme un retour vers ces coutumes, ces mœurs, cette vie d'antan, qui prêtaient à la Louisiane une physionomie si étrange, si originale, si sympathique aussi.

Traditions, légendes, aujourd'hui, mais auxquelles la pensée se se reporte jamais sans un vif et sainte émotion. On aime encore même les superstitions effacées. A leur souvenir on a de douces visions de bercean. Béranger chantait ainsi :

De ces chansons d'une autre époque
Me vient un vague souvenir ;
Aujourd'hui bien peu de gens les savent
Voici ce que m'en dit le souvenir :
Des sages-femmes sont avec leurs vieux
Marmottant à voix basse
Quand je commençais à vivre
Du savoir de mes parents
Les sylphes qui hantent les airs
Le sorcier, le lutin, le revenant
Faisaient danser dans les prés.

Académie de Musique.

M. Roland Reed est une vieille connaissance de notre public, et, ce qui mieux est, une vieille connaissance amusée. Le vaudeville de cinquante *Fair Woman Hatter*, dans lequel il a tant su tenir dimanche soir, est aussi un ouvrage vif et très drôle, et qui, comme l'art sait y laisse de bons souvenirs.

C'est pourquoi la location s'est faite rapidement pour cette représentation ; pourquoi les places disponibles restant encore au contrôle avaient été enlevées dès l'ouverture des portes.

Quand M. Roland Reed a paru en scène, il a été salué d'un accueil bien spontané, flatteur, assurément il a dû se sentir *at home*.

Ce bon vouloir de l'auditoire ne s'est, d'ailleurs, jamais tarmi au cours de cette première soirée ; de telle sorte que l'acteur, se sentant si bien appuyé par le public dans la mêlée, a joué avec infiniment d'aise, de plaisir, d'entrain. Pas n'était besoin d'inviter sur un *bis* quelconque ; il le donnait vite, avec une bonne grâce exquise.

Tout le long des quatre actes de cette chaîne d'extravagances, de folies, M. Roland Reed s'est maintenu dans une veine qui portait toujours, la représentation, à vrai dire, a été un long éclat de rire, cause tout à la fois par la pièce par M. Reed et par son entourage, où nous avons retrouvé la sympathique Mlle Minnie Mona, qui a appartenu, on se le rappelle sans doute, à l'une des troupes permanentes (Stock Company) de M. Boivell.

Du reste, l'ensemble de la compagnie actuelle est fort convenable ; nous n'y avons pas trouvé cette vulgarité que trop souvent on rencontre dans les troupes de second ordre.

Ce soir, troisième représentation de *Roman Actor*, qui du reste, sera le programme de toute la semaine.

THÉATRE ST CHARLES — M. Bidwell avait engagé la troupe Mestayer pour la présente semaine, mais celle-ci s'était détournée pour cause de tournée improductive, ruineuse, le St Charles demeurera fermé jusqu'au dimanche 21 octobre. A cette date il rouvrira par la grande frère *Zice*.

Grand Opera House.

La seconde semaine du Grand Opera House s'ouvre ; les promesses pour la deuxième semaine ne s'est démenties ; le succès continue et le meilleur accueil a été fait au nouveau venu. Dimanche les contrôles étaient à peu près vides, les sièges n'étaient enlevés ; une affiche apprenait que, aussitôt au public qu'il ne restait plus que le *standing room*, cette position des bureaux, et il y en a toujours et il y en avait en bon nombre pour l'occasion.

Le vaudeville a été changé avec une pièce bouffonne, amusante *Lotte one*, et aussi avec une troupe qui met de l'entrain dans la pièce qui la traite.

Le premier soir, les acteurs avait été fort encourageant, mais il est mieux affirmé encore hier, grâce à la venue de M. Hallen, qui n'avait pu arriver ici en même temps que sa troupe. Il avait été tempêtant, au pied levé, par M. Jules Garrison. Hier, il était à son aise, et il représente le rôle de Jack Plunger, sa création. C'est sur lui et M. Hart que se porte principalement l'intérêt ; néanmoins si les bravos leur ont été prodigues, il en est resté aussi pour leur entourage.

Ce soir, même spectacle.

Théâtre Furanta.

Heureux début, hier soir, pour les ménestrels de McCabe et Young, compagnie de jeunes gens de couleur, fort intéressante et doit le spectacle est plein d'intérêt. On avait en raison de les recommander ; la complète réussite d'hier leur promet fructueuse semaine. MM. McCabe et Young sont certainement des sujets qui occupent une place de marque dans les rangs du ménestrelsie ; la scène, entr'autres, qu'ils jouent ensemble, est des plus comiques et très goulement rendue.

Ce soir, seconde représentation de ce spectacle qui tiendra la vogue.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle n'laisse aucune trace à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & KIEBLER.

Janv. 87—1 an—janv. 1888

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1888

Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, plus chaud ; vents variables.

Température du 15 octobre 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	72	22
Midi	78	26
3 P. M.	76	24
8 P. M.	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Paul E. Narcisse à Mlle Comelia Maire.

Naissances.

Mme Hunter C. Leake, un garçon.
Mme Jacob Gieber, un garçon.
Mme Joseph Gauthier, une fille.

Décès.

Bertha Fourcher, 15 mois, paroisse Jefferson.
Milton Smith, 2 mois, 308 rue Quatrième.
Jules Poisson, 29 ans, Houma, Lta.
Julia Hollingsworth, 5 ans, escalgnère Bagatelle et Union.
Charlotte Reed, 99 ans, 619 avenue Carondelet.
Mme Veuve Mary Nash, 70 ans, rue Howard, entre Tchefuncte et Lavoisier de la Louisiane.
John J. Martin, 7 mois, 166 rue Richard.
Charles Gaillard, 38 ans, rue Prieur, entre Lafayette et Columbus.
George J. Coll, 16 mois, 81 rue Marengo.
Philémène Elie, 30 ans, rue Mary, près Levée.
Mme Veuve Mary Johnson, 55 ans, rue Franklin, entre Dauphine et Bourgogne.
Eugène E. Whitehead, 22 mois, 290 avenue de la Louisiane.
Fred Vatz, 30 jours, 1317 rue Tchoupitoulas.
Angelo Compo, 3 ans, 241 rue Delord.
Dr — Grimes, 63 ans, escalgnère Washington et Commerciale.
Harel Dayer, 16 mois, 101 rue Gaiennié.
John P. Hocker, 50 ans, rue Jefferson, près Burthe.
Mary E. Hierstied, 27 ans, 651 rue Royale.
Amelia Ice, 5 ans, nanville au dessous d'Algier.
Victor Picotte, 3 mois, rue Claiborne entre Dumaine et Ste Ursule.

Diphthérie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'automateur des aliénations :

Emile Robert Chevalley à Louis Payseé, un terrain borné par la place Lawrence, les rues Magazine, Camp et Jena, $5250.

Cour de Circuit — La session de la Cour de Circuit a été ouverte hier par le juge Patrick.

Cour civile.—Dora Booker contre son mari, pour obtenir le divorce.

Elsie Johnson contre Adam Duppy, pour rentrer en possession de certaine propriété.

Inventaire de la succession Sam Marx, $2175.

Cour Criminelle — Section A — Armand Guilbert, violation de la loi du dimanche, $25 ou 30 jours.

L'affaire James Doran meurtre de John Neil a été renvoyée à cause de l'absence de l'avocat du district.

Le troisième Stansbury a présenté hier en cour divers des dix-huit dossiers dont on lui avait ordonné de produire copie, attendant qu'il n'avait pu obtenir du stenographe Trenchard qui transcrivit les six autres. Le juge Murphy avait repris son poste le 10 octobre, pour ne l'écrire lu avait été donné.

Première cour de recorder.—Le juge M. Healy a condamné hier matin à $25 ou 30 jours les bouilleurs arrêtés à la brasserie Weckerling dans la journée de samedi. Il a cette occasion annoncé son intention d'user de sévérité envers ces bouilleurs et de donner un maximum à ceux qui seraient pris ; les traitant avec bienveillance parce qu'ils gênent applaudi à son acquittement et sa sévérité en fonctions.

Les avocats de la Cour qui ont été obligés de se tenir debout, ce matin, faute de sièges, ont réclamé énergiquement, ainsi que semblable négligence ne se représente pas.

Nouvelles plaintes.—Hier matin le maître à bord de M. A. S. Ferriere, qui habite avenue Jackson, No. 295, une communication, dans laquelle il se plaint du vacarme d'une maison mal fermée, récemment établie au No. 259. Le maître dit que le juge Murphy, en acquittant "Mother Smith", qui demeure dans le même voisinage, a établi un précédent. Il ajoute qu'il est inutile d'arrêter ces personnes si le juge ne les punit pas selon la loi. Il a promis toutefois de s'occuper de la question.

Association Portugaise de Bienfaisance — Si est un anniversaire familier à notre population c'est assurément celui de la fondation de l'Association Portugaise de Bienfaisance, qui se célébrait dimanche pour la 4 fois. Depuis son nominal que, durant cette longue existence elle ne jamais perdu de vue le but qu'elle s'était proposé, la charité et qu'il a cette et elle a toujours marché vers lui.

La sage administration laquelle elle a toujours eu à se féliciter, elle la doit, ne connaître jamais ni que la prospérité, et ils vous entraînaient à une même sous les plus cordiales auspices, fête de son passé, fête pour l'avenir et recevant de tous, encouragements et félicitations. Composée exclusivement de Portugais, à son origine, l'Association admis peu à peu dans son sein les autres éléments de la race latine : Espagnols, Français, Italiens, et ses sociétaires est une pour elle un immense honneur de doubler d'une grande sympathie. Elle compte en ce moment 203 membres.

Ils ont parcouru dimanche dans les rues et sur leur parcours ont reçu de Mlle Rosa Avellis un magnifique drapeau portugais auquel a été attachée une belle couronne de fleurs, don de Mlle Lucette Bru. Ils ont en outre reçu de Mlle Marchal un drapeau français et une couronne de fleurs. Ces présentations ont été le prétexte de flatteuses allocutions de la part des directrices à l'adresse des membres de l'Association. A leur retour à leur local de la rue Dauphine, ceux-ci ont trouvé un superbe festin auquel ils ont fait un accueil très flatteur pour ceux qui l'avait préparé.

La belle humeur a présidé à cette fête charmante pendant laquelle les toasts se sont succédés tout nombreux et l'on s'est quitté après avoir fait échange de complimentes et de souhaits.

Nous ne saurions terminer sans donner les noms des dames qui ont été choisies à la mission de présenter les bonnes traditions de l'Association et de la conduire à glorieuse 42me anniversaire. Ce sont MM.s Mercadal, président ; J. Gorrisch, 1er vice-président ; J. Durisch, 2me vice-président ; A. Marchal, trésorier ; J. Chalaut, secrétaire aux finances ; S. Schurmer, secrétaire aux minutes ; J. Biri, grand marshal ; M. B. Avellat, collecteur ; Dr F. De Rosalès, médecin.

Incendie—Hier matin, à 1 h. 30, le feu a détruit rue Banks, entre Dorgenois et Broad, le No 87 appartenant à Peter Tompkins et assuré $1000 à la Mechanics & Traders Co. Le No 83, inhabité, appartenant à M. Stewart.

Le No 85 appartenant à R. James et habité par lui. Assurance de $800 à la compagnie Germania.

Le No 87 a été quelque peu endommagé.

Giovani Bersaglieri — L'association militaire des Bersaglieri, qui a toujours un si légitime succès lorsqu'elle se montre dans les rues sous le commandement du capitaine Patorno, avait pris prétexte, dimanche dernier, de la date anniversaire de la découverte de l'Amérique par Colomb pour organiser une fête, commencée par une très brillante parade en costume et sous les armes, et terminée par un banquet servi au quartier-général, encouragée Renville et l'Passage de la bourse.

La soirée, fort agréablement employée, a été le digne complément de cette aimable journée. L'association comprend 125 membres. Les officiers sont :

A. Montelèone, président ; Th. Patrono, trésorier ; Louis Genovese, secrétaire ; A. Paterno, capitaine ; M. Valenti, 1er lieutenant ; P. Ingrassia, 2me lieutenant.

Union de la Jeunesse Espagnole.—L'Association de Bienfaisance des Jeunes Espagnols entrait dimanche dans sa 4me année et mettait 120 membres en ligne pour célébrer par une parade le retour de la date de sa fondation. Cette association pleine de promesses et qui aspire à juste titre à prendre rang parmi les premières de la Nlle-Orléans, ne saurait tarder à atteindre ce noble but ; elle sait toujours confier ses intérêts à des officiers qui aient à cœur sa dignité et sa prospérité.

Sous ce rapport elle ne pouvait faire meilleur choix pour l'exercice 1888-89 que celui des officiers suivants qui viennent d'être élus :

Bureau des directeurs :

Vicente Gutierrez, Président ; José Caro, 1er Vice-Président ; R. Martines, 2me Vice-Président ; J. C. Fernandes, Secrétaire ; John Corbera, Secrétaire aux Finances ; Antony Menendez, Trésorier ; Antony Lopez, Grand Marshal ; M. Fernandez, Collecteur ; Dr E. H. Parra, Médecin.

Et F. Renducles, M. Orrantia, P. Butekar, P. Miguenes, P. Castaneda.

Officiers Juniors : Président, Luciano Butekier ; 1re Vice-Président, Leonce Gautier ; 2nd Vice-Président, Albert Fleury ; Secrétaire aux minutes, Antonio di Trappanéj Assistant Secrétaire, Frank Guitar ; Trésorier, William Corbera ; Secrétaire aux finances, Charles Koehn ; Grand Marshal, Antonio Scaffina ; Médecin, Dr. E. A. Parra.

Après une grand parade, l'association s'est réunie autour d'un banquet et n'a quitté la table pas pour terminer la soirée par un bal plein d'entrain et fort prolongé.

Deuxième cour de recorder.—Charles Brown, le nègre acquitté par le juge Murphy, a été de nouveau arrêté et a comparu devant le recorder Dreux, sous l'accusation de vols de fait. Il a été mis sous caution de $500.

Collision.—Hier matin, à 10 heures l'homme de signaux du Northeastern R. R. a signalé au mécanicier la voiture de laitier de Pierre Boe qui venait par la rue des Remparts, mais le mécanicien John Conners qui remisait des wagons sur une voie de garage n'a pas fait attention et la locomotive a heurté la voiture, l'envoyant à 40 pieds. Le cheval n'a pas été blessé. La voiture et les harnais ont été abîmés et M. Boe a été blessé à la joue gauche. Il était ivre.

Collision—Hier matin à 11 heures 45 un cheval attelé à un wagon d'épicerie de Gelpi, rue Royale No 19, s'est emporté rue Royale et a heurté un buggy conduit par M. Moffot. Le cheval a été blessé.

Meurtre—Hier soir, à 6 heures, au Brûlé Landing, près Baton Rouge, un nègre du nom de Edward Washington, gardien en chef du steamboat *Jane E. Bell*, a tiré sur un nommé Belly Servis, qu'il a tué. Il l'a atteint deux fois à la tête et une fois dans le corps. Washington s'est enfui et le corps de Servis a été enterré à Donaldsonville. La cause de meurtre serait une menace faite par Servis de tuer Washington.

Tentative d'assassinat.—Hier soir à 7h. 45, un nommé Rudolph Klotz habitant rue Josephine No 43 1/2, a été provoqué par Otto Hoffer et est sorti sur le trottoir, puis a essayé de rentrer chez lui, mais il a été poursuivi par Hoffer qui l'a blessé d'un coup de couteau au bras droit. Hoffer qui était employé à la brasserie Louisiana avait été renvoyé il y a quelques semaines par M. Klotz. Depuis cette époque, il m'avait cessé de menacer M. Klotz. La blessure de celui-ci est considérée comme dangereuse.

A l'hôpital.—On a transporté hier à l'hôpital un Allemand du nom de Aug. Heiter, âgé de 36 ans, qui venait d'arriver par la ligne du T. P. RR., d'une succurie au-dessus de Donaldsonville où il s'était grièvement blessé au pied gauche.

Arrestation.—Hier soir à 5:30 heures, rue Philippe entre Howard et Fréret, l'agent Johnson avait arrêté les nommés P. Hawkins et Chas Jackson, lorsqu'un individu mêlé à la foule qui s'était rassemblée autour de l'agent a tiré un coup de revolver. Les deux prisonniers ont été amenés en prison dans le patrol wagon.

Tous deux étaient enfrés dans l'épicerie de M. Daly en compagnie de deux autres individus et avaient demandé des consommations qu'ils ont refusé de payer, jetant les verres à la tête de M. Daly. Les deux autres individus sont connus et seront certainement arrêtés.

Paragraphes.—Dimanche matin au coin des rues Dauphine et Conti, deux enfants nommés J. Hind et Charles Melchior se sont heurtés à coups de couteau ; ils ont été arrêtés par la police, non toutefois avant que l'un d'eux ait été blessé à la poitrine.

—Dimanche soir, un nommé Joseph Aron a été mordu à l'index droit en chassant à l'aus Manchac son fusil a fait explosion et a blessé à la main droite.

—Le nègre Charles Carrere âgé de 35 ans qui est tombé au travers d'une trappe au moulin à riz, rue de la rue Morlet près F. Peters est mort dimanche soir à 9 heures.

—Samedi dernier dans la soirée, un marin du nom de Tom Blakely qui était occupé du steamship "Clement" dans le bœuf, s'est sauvé à l'aide d'une bonne qui lui a été jetée par quelqu'un de l'équipage.

—Dimanche matin, à 1 heure, au No 56 de la rue Erato, un jeune nègre du nom de H. Hunt, est tombé et s'est blessé à la tête.

—Dimanche soir, à 9 heures, les agents avertis par des cris rue Lafayette, entre Bayou et Bourgogne, ont arrêté un jeune nommé Ed. T. Conrad, âgé de 28 ans, qui avait essayé d'outrager une négresse du nom de Agnes King, lorsque qu'elle se rendait chez elle. Le prisonnier a été enfermé à la station centrale.

—Dimanche soir, à 10 heures, un nègre du nom de Henry Williams, qui exerce la profession de maçon, a blessé sa femme d'un coup de revolver à la cuisse gauche, et s'est blessé lui-même à la main gauche en voulant impudemment tuer. Il a été arrêté.

—

A la fête de Saint-Cloud.

Un monsieur marchait de un béret. Le monsieur est d'un certain âge et assez avancé en calvitie.

—Ne prends donc pas le bras lui dit sa femme. Tu la tutoie, tu change les cheveux.

—Peuh ! avec moi, elle sera si mal nourrie !

—

Un émule d'Altmayer offre une bouche—or et émail—à une petite dame des Folies Bergère.

"J'ai honté, lui dit-il, entre cette bouche et un bracelet ; un bras joli bracelet avec une jeune en brillante."

"Et pourquoi ne l'avez-vous pas pris ?"

"Parce qu'on me regardait."

Athenee Louisiana.

Concours littéraire de 1888.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE RÔLE DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.
P. O. Box 2246.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Temps—Le bill de Révision.

Paris 14 octobre—Aujourd'hui le journal le *Temps* donne un exposé du bill de révision du premier ministre Floquet. Le Sénat et la Chambre des Députés seront renouvelés par tiers tous les deux ans.

Le conseil d'Etat doit avoir de plus de grands pouvoirs et les membres seront élus par la Chambre.

Le Sénat aura le droit de véto suspensif pendant près de deux ans, et en ce qui concerne les bills financiers, il aura seulement le droit de remontrance, entraînant un second débat dans les chambres.

Le Président aura le pouvoir de dissoudre la Chambre des Députés.

Les ministres ne seront obligés de résigner que sur une déclaration solennelle faite à la Chambre, qu'ils ont perdu la confiance de la nation.

Election.

Paris, 14 octobre.—M. Vinet, républicain, a été élu sénateur pour l'Eure.

Mort du peintre Feyhen—Statue de Shakspeare.—Election.—M. Ferry.

Paris, 14 octobre—La mort de M. Feyhen, peintre français, est annoncée.

Une statue de Shakspeare a été dévoilée aujourd'hui en cette ville, avec des cérémonies imposantes.

Les autorités municipales et un grand nombre de personnages marquants étaient présents.

M. Kington, donateur de la statue, M. Claretie et autres ont prononcé des discours.

Plusieurs passages des œuvres de Shakspeare ont été récités par M. Mounet-Sully.

M. Donnet, républicain, a été élu sénateur pour le département de la Haute-Vienne.

M. Ferry a dit, dans un discours prononcé aujourd'hui, qu'il ne désirait pas une révision de la constitution.

Le Gouvernement Français.

Paris, 15 octobre.—Le gouvernement français a lancé un ordre qui interdit de recevoir les officiers étrangers dans les colleges militaires de la France et d'accepter leurs services dans l'armée.

Chambre des Députés.

Paris, 15 octobre. La Chambre des Députés s'est ouverte aujourd'hui. Le général Boulanger était présent à l'ouverture de la séance.

M. Floquet, premier ministre, a présenté un projet de loi qui pourvoit à une révision de la Constitution.

La présentation du dit bill a été accueillie par des applaudissements partis de la gauche.

M. Floquet, en présentant le bill pour la révision de la constitution, dit qu'il croit que la nation désire que la constitution soit revisée. La République, a-t-il dit, subsistera. Son existence est hors de discussion, puisqu'elle est la création du suffrage universel.

Les monarchistes excluent tout système de gouvernement élu, par le suffrage universel, comme à la tribune.

M. Floquet déclare qu'on ne se propose point, par la révision de la constitution, de détruire les institutions républicaines, mais qu'au contraire on veut les améliorer.

La révision est plutôt dirigée contre les complots royalistes et les complots pour la création d'un dictateur.

Il a ajouté que par le dit bill on veut accorder aux ministres une période légale pendant laquelle ils doivent rester en pouvoir. Les ministres seront de cette façon responsables des votes des Chambres. En même temps celles-ci auraient toujours le pouvoir de mettre en cessation les ministres.

En terminant, le premier ministre a dit qu'il est convaincu qu'on arrivera à une entente sur les réformes ainsi que toutes les nuances sur ces propositions.

Il demande que le bill soit référé à un comité.

M. Andrieux demande l'urgence et fait la motion que le bill soit référé à un comité spécial.

M. Robot condamne ces propositions.

M. Floquet insiste pour que la question soit référée à un comité qui existe actuellement. Il déclare qu'il considère le résultat du vote comme une expression du degré de confiance dans le ministère.

M. Helmas, au nom des modérés dit que pour des motifs de patriotisme, il appuiera le gouvernement.

La motion de M. Floquet est adoptée par 337 voix contre 185.

Le général Boulanger.

Paris, 15 octobre.—Quand le Général Boulanger est arrivé à la Chambre des Députés, un ordre parfait regnait.—Il n'y a eu aucune démonstration ni à l'intérieur, ni à l'extérieur de l'édifice.

Reste française.

Paris, 9 octobre — Les trois pour cent est coté à 82 francs 25 centimes.

Le Pape

Rome, 15 octobre.—Le Pape prend des mesures pour tenir un consistoire devant lequel il prononcera une allocution, relativement à la visite de l'empereur d'Allemagne à Sa Sainteté.

La visite de l'empereur Guillaume à Rome.

St-Petersbourg, 14 octobre—La visite de l'empereur Guillaume à Rome a créé une meilleure impression qu'à Vienne. Elle n'est pas le sujet de commentaires alarmants

L'empereur d'Allemagne au Vatican.

Rome, 14 octobre—L'empereur Guillaume a présenté au Pape une tabatière enrichie de pierres fines, avec son portrait au centre

Pendant l'entrevue entre l'Empereur et le Pape, le prince Henri de Prusse est arrivé vingt minutes plus tôt qu'on ne le pensait. Monseigneur a été surpris et hésitait à parler.

Le comte Herbert Bismarck a alors dit qu'on ne doit pas faire attendre un prince prussien dans une anti-chambre, mais on doit au contraire l'annoncer immédiatement.

L'empereur s'est retiré un moment de la chambre d'audience, après qu'on eut annoncé le prince Henri ; il a présenté ensuite son frère au Pape.

On rapporte que le Pape, à cause de la courte entrevue qu'il a eue avec l'empereur, n'a pas eu le temps de dire tout ce qu'il désirait à celui-ci ; de là un certain mécontentement.

Le bruit circule que l'empereur Guillaume avait prié son frère d'arriver plus tôt, afin d'abréger son entrevue avec le Pape. Sa Majesté a pris peu d'intérêt aux œuvres d'art du Musée de la Basilique de St-Pierre, répétant toujours cette phrase : "Je reviendrai."

Le correspondant du *London Chronicle* à Rome écrit que l'empereur Guillaume a dit au Pape qu'il n'est pas probable que le Sénat modifie le code pénal.

La reine Marguerite n'ira pas à Naples avec l'empereur Guillaume. Les Napolitains sont désappointés.

L'empereur Guillaume au tombeau de Victor Emmanuel !

Rome, 14 octobre—L'empereur d'Allemagne a invité le premier ministre Crispi, le général Viale, ministre de la guerre et le Prof. Boselli, ministre de l'instruction publique, à assister à un goûter à l'ambassade allemande.

Sa Majesté a causé longuement aujourd'hui avec une députation de résidents allemands, qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

Dans l'après-midi, l'empereur et sa suite ont visité le Panthéon et déposé une couronne sur le tombeau de Victor Emmanuel, puis ont mis leurs noms sur le registre des visiteurs.

Une foule s'était réunie au dehors du Panthéon et a fait une réception enthousiaste à l'Empereur, au moment où il se retirait.

Son hommage au feu roi a produit une profonde impression sur la population et n'a fait qu'ajouter à sa popularité.

Plus tard, l'Empereur et le roi Humbert sont allés au Pinchio et à la villa Borghèse. A leur retour au Quirinal, une réception a été faite aux officiers italiens.

La pluie a empêché les illuminations projetées.

Le premier ministre d'Italie.

Romé, 15 octobre—M. Crispi, premier ministre d'Italie, a en aujourd'hui une longue et cordiale entrevue avec le comte Herbert Bismarck.

Le Comte Herbert Bismarck et le Pape.

Rome, 15 octobre—Le comte Herbert Bismarck et le Pape ont discuté aujourd'hui les affaires concernant les catholiques allemands.

Le Dr Mackenzie.

Londres, 15 octobre—On rapporte que les éditeurs du Dr Mackenzie à Berlin avaient vendu 2000 exemplaires de son ouvrage, quand la police est intervenue.

Le comte Herbert Bismarck est reçu par le Pape.

Rome, 14 octobre—Le Pape était présent hier quand le comte Herbert Bismarck a rendu visite au cardinal Rampolla et a donné une courte audience au comte Herbert. Celui-ci a déclaré que les traités qui existent actuellement entre l'Allemagne et l'Italie n'impliquent aucune possibilité de réclamation territoriale en faveur de la papauté.

Les rapports des médecins allemands traduits en anglais.

Berlin, 14 octobre—Schoenlick, Péditeur, a publié une traduction anglaise des rapports des médecins allemands au sujet de la maladie de feu Empereur Frédéric.

C'est la reproduction d'un texte qui a été rédigé par un éditeur anglais, mais pas publié à Londres à cause de la menace faite par le Dr Mackenzie d'intenter une action en libelle.

Le Dr Bergmann.

Londres, 14 octobre—Le Dr Bergmann, a dit dimanche au *reporter* du journal *Telegraph*, à Berlin, que les médecins allemands ne feront pas la moindre attention aux accusations du Dr Mackenzie ; leurs réponses à des accusations sont renfermées dans leur rapport officiel sur la maladie de l'empereur Frédéric ; chaque accusation portée contre eux a été suffisamment réfutée.

Le budget de 1887 en Russie.

St-Pétersbourg, 14 octobre—Le budget de 1887 accuse un déficit de 185,587 livres sterling contre 4,563,000 suivant les estimations. L'emprunt de 1887 a réalisé une somme suffisante pour couvrir les dépenses extraordinaires et laisser 5,775,625 livres à la disposition du trésor.

Commerce illicite sur le Danube.

Madrid, 14 octobre—Senor Moret, ministre de l'intérieur, a annoncé au Conseil que le gouvernement anglais a, à la requête des gouvernements américains et européens, proposé d'interdire sur l'Océan Pacifique, le trafic des armes de la dynamite et autres matières explosibles, ainsi que de l'alcool.

M. Armijo, ministre des affaires étrangères, a dit que le gouvernement américain n'avait pas consenti à la mesure. Le conseil a décidé d'admettre la proposition, si les autres nations y adhéraient.

Le bruit court que l'empereur Guillaume doit visiter Madrid.

Discours protectionniste de M. Castellin.

Barcelone, 14 octobre.—Senor Canovas de Castillo, ex-premier ministre, a fait un discours en faveur de la protection ; il s'est déclaré opposé à l'idée de faire de la générosité de nation à nation.

Hamburg rentré dans la Confédération Commerciale Allemande.

Hambourg, 15 octobre—Deux mille fonctionnaires des douanes ont été employés, hier, à recueillir des citoyens les déclarations de la possession d'articles frappés de droits ; les droits qui revaient auparavant à l'Etat de Hamburg vont désormais grossir le trésor impérial. Hamburg reçoit désormais un subside militaire de 5,000,000 de marcs.

On croit que l'Empereur Guillaume inaugurera, le 29, plusieurs nouveaux entrepôts.

Les suites de l'incendie à Glascow.

Glascow, 15 octobre.—Un bloc de maisons contigu à la rue Buchanan, détruit hier par un incendie, s'est écroulé aujourd'hui. La perte est de 50,000 livres.

Zanzibar, 15 octobre—L'histoire suivant laquelle trois matelots qui avaient déserté de la canonnière allemande la Hirondelle avaient été dévorés par les indigènes, est sans aucun fondement. Les hommes ont été tués, on a trouvé leurs corps mutilés, mais ces mutilations ont été faites par fétichisme.

Visite de Guillaume aux antiquités de Rome.

Rome, 15 octobre—La fête en l'honneur de l'empereur d'Allemagne est terminée. Il visite les différents points curieux de Rome. Il va à Ostiqui, où il assistera au déterrement d'un certain nombre de maisons ensevelies.

Explosion

Londres, 14 octobre—Une dépêche de Madras annonce que vingt-cinq personnes ont été tuées aujourd'hui par une explosion de poudre produit au feu d'artifice dans un village.

Lord Mount Temple mourant.

Londres, 15 octobre—Lord Mount Temple est mourant.

Série de quarante mille exemplaires de l'ouvrage du Dr Mackenzie.

Berlin, 15 octobre—Quarante mille exemplaires de l'ouvrage du Dr Mackenzie ont été saisis par la police de Leipzig.

La police a fait une descente dans toutes les librairies de cette ville et saisi tous les exemplaires qu'elle a trouvés de l'ouvrage du Dr Mackenzie.

Arrestation de conspirateurs.

Londres, 15 octobre—Les nouvelles reçues de Java annoncent qu'une conspiration contre les résidents hollandais, a été découverte à Malin. Quarante-deux des chefs du mouvement ont été arrêtés, et une autre qui ont refusé de se rendre, ont été fusillés.

La question des écoles confessionnelles.

Berlin, 15 octobre.—Un rapport que l'Allemagne, sans intervenir directement dans la question des écoles confessionnelles recommandera que le gouvernement français règle l'affaire amicalement avec l'Italie.

Préterisat.

San Francisco, 14 octobre—Le consulat allemand en cette ville a déclaré officiellement qu'un certain Preterisat a été tué sur l'île Picanou, dans le sud Pacifique. Cette île sera sujette dorénavant au même gouvernement que les îles Marshall, Brown et Providence.

Soulèvement réprimé—Les négociants anglo-indiens.

Zanzibar, 14 octobre—Des négociations sont entamées pour régler le soulèvement des indigènes. Les Allemands retournent à Bagomoyo.

Il est faux que le dit soulèvement ait eu pour cause le fanatisme religieux.

Ce sont les mauvais traitements des fonctionnaires allemands à l'égard des indigènes et des fonctionnaires du sultan qui ont excité aux troubles.

A une assemblée publique des négociants anglo-indiens, il a été résolu d'envoyer une pétition à la reine, par l'intermédiaire du Prince de Galles et de Lord Salisbury, demandant au gouvernement allemand de prendre des mesures nécessaires afin de rétablir la confiance au Zanzibar, et éviter ainsi une ruine commerciale à la communauté commerçante qui compte 10,000 personnes.

Trois marins qui ont déserté la canonnière *Moerre*, emportant avec eux une